



---

Homélie du 19 juin 2022, par le P. Benoît Lecomte

---

« Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris » (Gn). « Ceci est mon corps, qui est pour vous » (1 Co). « Donnez-leur vous-même à manger... Il rompit les pains et les poissons et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent » (Lc). Donner, livrer, donner, distribuer...

L'eucharistie est histoire de don.

Don de Dieu et don de l'Homme, don de l'Homme et don de Dieu.

Don et contre-don.

Echange de don.

Et qui dit don, dit donateur. Le don oblige à tourner nos regards vers celui qui donne. En l'occurrence, celui qui donne est celui qui se donne dans le don.

Mystère de présences, de présences réelles, de Dieu et de l'Homme.

Car l'eucharistie, le corps et le sang du Seigneur, est évidemment don de Dieu à l'Homme, don de lui-même à l'Homme. En son Corps et son sang, c'est-à-dire, au-delà de toute « chosification » toujours latente dans les espèces du pain et du vin consacrés, don de sa Personne. De sa vie divine, c'est-à-dire de sa vie Trinitaire, de son mode d'être en relation, dans l'amour et la communion. Don du Christ qui emmène avec lui le Père et l'Esprit, les Trois étant inséparables dans l'amour. Don du Christ au-delà de sa « chair », ou plutôt en comprenant que sa chair est synonyme de tout son être divin.

Quand tu communies au corps et au sang du Christ, tu incorpores cette Présence réelle de Dieu Trinité et de sa toute-puissance d'amour.

Mais l'eucharistie est aussi don de l'Homme. Dans l'offrande qu'il fait de lui-même, individuellement et collectivement. Ces cinq pains et deux poissons sont tout de sa vie, de notre vie. Ce n'est pas le prêtre qui dit sa messe (combien de fois entend-on : « elle était belle votre messe, mon Père » !), mais bien tout le Peuple de Dieu, toute l'assemblée présente, visible et invisible, toute la « multitude » pour laquelle le sang sera versé. Tous, nous célébrons la messe, l'eucharistie, l'action de grâce. Et cette donation n'est pas uniquement spirituelle, en prière, en pensée, encore moins en spectateurs ou par délégation faite au prêtre. Elle n'est pas du bout des lèvres, elle est charnelle et entraîne tout de l'existence humaine. Toute l'activité des hommes, leurs espoirs et leurs défis, toute cette existence que Dieu a fait sienne en Jésus, et qu'il accueille à nouveau à chaque eucharistie. Tout est donné là, par l'assemblée présente par qui l'Homme tout entier se donne.

Don et contre-don.

Echange de don.

Action réciproque entre l'Homme et Dieu, entre Dieu et l'Homme.

Don amoureux, mystérieux et réciproque des corps,

Pour ne former plus qu'un seul corps.

Nous voilà devenus corps. Corps du Christ. Le même à qui nous nous sommes donnés, le même que nous avons reçu dans le pain consacré, nous a transformé en lui. Mystère de l'Eglise et des rapports des uns avec les autres : nous sommes tous les membres d'un seul corps.

Vous cherchez Jésus le crucifié ? Il est ressuscité ! Vous cherchez son Corps ? Il est là, sous vos yeux, et vous en êtes ses membres.

L'eucharistie est don et mission. Ou comme le diraient les trois dimensions de la démarche du synode, elle est communion, participation, mission. « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* », nous lance Jésus en nous envoyant dans le monde devenir sa présence réelle et nourrissante. Allez ! C'est bien l'étymologie du mot « messe » : *demittere* en latin, envoyer, renvoi, mission. D'abord au milieu de nous et entre nous, car toute désunion entre nous est blessure du corps que nous formons et contre-témoignage à l'évangile du Christ. Et pour les femmes et les hommes de notre temps au milieu desquels nous vivons et partageant la vie que nous apportons à chaque eucharistie.

Eucharistie transformante, de nous-mêmes et de la vie du monde.

Nous nous réjouissons quand des enfants font leur « première communion. » Que chacune des communions soient comme la première fois, dans l'infinie nouveauté de ce sacrement toujours renouvelé, dans le mystère jamais atteint du don réciproque au-delà de tout don.

Amen.

P. Benoît Lecomte